

Compte courant

La balance du compte courant est la somme des balances du commerce (marchandises et services), des revenus de placements et des transferts. Du point de vue analytique, un excédent au compte courant indique que le pays a gagné (ou obtenu par des transferts) plus d'argent à l'étranger qu'il n'en a versé, et qu'il est par conséquent un épargnant net à l'échelle internationale (ce qui se traduit par des sorties nettes de capitaux et un déficit du compte capital). Inversement, un déficit du compte courant signifie qu'un pays affiche une épargne nette négative et est donc un emprunteur net à l'échelle internationale (ce qui se reflète par des entrées nettes de capitaux et donc un excédent du compte capital). Du point de vue comptable, un déficit du compte courant traduit une pénurie d'épargne intérieure par rapport à l'investissement intérieur.

Depuis le début des années 1970, le Canada a toujours affiché un déficit au compte courant. Dans une grande mesure, l'apparition d'un déficit structurel du compte courant a coïncidé avec l'apparition d'un déficit structurel des finances publiques. Dans les années 1990, le Canada a réduit le déficit du secteur public (la part du déficit budgétaire du gouvernement au sein du PIB a atteint son sommet de 8 p. 100 en 1992, avant que le budget ne redevienne excédentaire à partir de 1997). Au même moment, toutefois, la part de l'investissement privé dans le PIB canadien n'a cessé de baisser, passant de 22 p. 100 dans la première moitié des années 1980 à 16,4 p. 100 en 1999. Le Canada a donc eu besoin constamment d'emprunts nets à l'étranger pour financer l'investissement intérieur.

Tableau 15. Épargne et investissement intérieurs en pourcentage du PIB, 1981 - 1999

	Privé			Public	
	Épargne (%)	Investissement (%)	Excédent de l'épargne sur l'investissement	Excédent (+) ou déficit (-) budgétaire	Balance du compte courant
1981-1985	22,2	17,8	4,4	-5,6	-1,3
1986-1990	19,8	18,9	0,9	-4,2	-3,3
1991-1995	18,5	15,2	3,4	-6,5	-2,9
1996	18,7	15,2	3,5	-0,6	0,6
1997	17,0	18,2	-1,2	2,0	-1,7
1998	16,3	17,9	-1,6	1,9	-1,9
1999	16,4	17,8	-1,4	3,6	-0,4

Source : Statistique Canada, *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, n° 13-001-PPB au catalogue, premier trimestre de 2000. Nota : En raison de la divergence statistique qui existe dans les comptes nationaux, la somme des parts de l'excédent de l'épargne privée sur l'investissement privé et de l'excédent ou du déficit budgétaire par rapport au PIB ne correspond pas nécessairement au pourcentage du déficit du compte courant par rapport au PIB.

En 1999 et tout au long des années 1990 sauf en 1996, le Canada a affiché un déficit du compte courant. Mais à 3,4 milliards de dollars ou 0,4 p. 100 du PIB, l'ampleur du déficit était en forte baisse par rapport au chiffre de 16,3 milliards de dollars ou 1,9 p. 100 du PIB enregistré en 1998 (graphique 10). La contraction du déficit du compte courant en 1999 est largement attribuable à une augmentation de l'excédent de la balance des marchandises.